



**AgEcon** SEARCH  
RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

*The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library*

**This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.**

**Help ensure our sustainability.**

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

[aesearch@umn.edu](mailto:aesearch@umn.edu)

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

*No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.*

## Introduction

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Introduction. In: Économie rurale. N°220-221, 1994. Les revenus agricoles. Session de printemps 1993, 13 et 14 mai, au IAM de Montpellier, organisée par Jean-Pierre Butault, Bernard Delord et Patrick Rio, chercheurs au Département Economie et Sociologie Rurales de l'INRA. p. 111;

[https://www.persee.fr/doc/ecoru\\_0013-0559\\_1994\\_num\\_220\\_1\\_4910](https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1994_num_220_1_4910)

---

Fichier pdf généré le 08/05/2018

## THEME 2 : REVENUS AGRICOLES ET REFORME DE LA PAC

Les effets de la réforme de la PAC sur les revenus des exploitations ont bien entendu été au coeur des réflexions de cette session. Au-delà même de ces effets, la réforme pose des problèmes de mesure de ces revenus, notamment dans les cadres de la comptabilité nationale actuelle, problèmes qui ont été exposés par MULLER. Le changement du mode de soutien bouleverse les calculs de certains agrégats : même en supposant que les aides directes compensent exactement les baisses de prix, et toutes choses étant égales par ailleurs (niveaux de production et de charges inchangés), les modes de comptabilisation actuels conduisent, par exemple, à faire baisser la valeur ajoutée agricole et donc aussi sa part dans le PIB. Il faudra manier, dans l'avenir, avec prudence, certaines données statistiques, une exploitation rapide de ces données pouvant conduire à des interprétations erronées.

Différentes méthodes ont été employées pour cerner les effets de la réforme de la PAC sur les revenus agricoles :

- des simulations mécaniques par grands systèmes ou par régions (DESRIERS-PERREL-STRAUSS, BLOGOWSKI-BOYER) et sur les systèmes bovins (COLSON-CHATELIER-DESARMENIEN, BUTAULT-DESBROSSE-ROUSSELLE-WAVRESKY), en introduisant des possibilités d'adaptation des agriculteurs,

- des modèles de programmation linéaire empilés (JAYET),

- des modèles plus macro-économiques sur le plan national (LOYAT, MATHIEU-RAMANANTSOA) ou sur celui des régions (LEONQUINQU),

- voire une première évaluation empirique (HASSAN-OSSARD).

Globalement, toutes ces analyses convergent vers un même résultat, un maintien en moyenne du revenu, une détérioration en grandes cultures et plutôt une amélioration en production bovine. La réforme conduirait donc à réduire les écarts de revenus entre systèmes et entre régions, mais sans grands bouleversements. Selon les résultats du modèle ECAM, elle se traduirait également par une augmentation du bien-être total.

De grandes incertitudes subsistent toutefois : les stratégies d'adaptation des agricultures peuvent être nombreuses et certains éléments tels que les gains de productivité peuvent contre-carrer les effets de la réforme, notamment sur la détérioration des revenus en grandes cultures. Les instruments apparaissent encore trop frustes pour simuler une réforme qui est radicalement nouvelle : les modèles macro-économiques ont du mal, notamment, à traiter les aides comme "découplées" alors que c'est un des fondements de la réforme. Quant à eux, et les modèles de programmation linéaire empilés qui s'appuient sur des fonctions de production à coefficients de production fixes ne prennent pas en compte, les effets de la baisse du prix de marché des produits sur la demande d'intrants et les rendements.

La réforme est-elle de toute façon terminée ? C'est la question que pose KROLL en soulignant qu'elle ne remet pas en cause la concentration des aides en faveur des plus grosses exploitations et qu'un système de quantum financier permettrait une répartition plus égalitaire tout en limitant les coûts budgétaires de soutien à l'agriculture.